

LE CINEMA MUET

CM L1 S2

M. OLIVERO

D1061614



Le cinéma allemand (expressionnisme et naturalisme)

Le cinéma français : entre narration et avant-garde

Le cinéma soviétique : la révolution du cinema

Le cinéma américain : la naissance d'Hollywood

30/04 PARTIEL 3 questions sur le programme du cours

LE CINEMA ALLEMAND 1919 - 1927

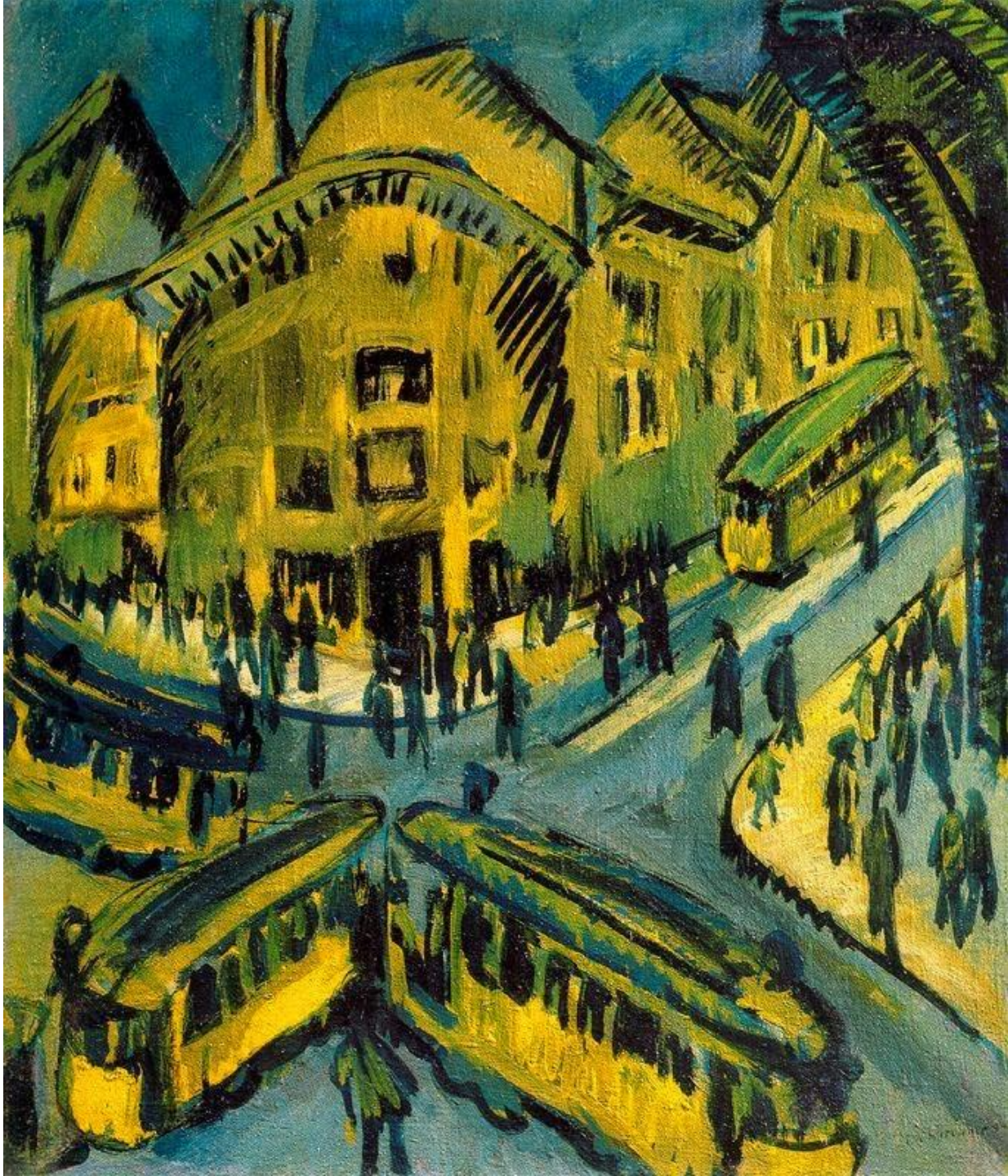
Caligari de Wiene (1920)

Nosferatu (1922) ; *Der letzte Mann - Le dernier des hommes* de Murnau (1924)

Metropolis de Lang (1926)













DER STURM

MONATSSCHRIFT FÜR KULTUR UND DIE KÜNSTE

Redaktion und Verlag Berlin W 9 Potsdamer Straße 134 a	Verantwortlich aus. Schriftf. v. v. HERWARTH WALDEN	Kunstaussstellung Berlin / Potsdamer Straße 134 a
---	--	--

ACHTER JAHRGANG BERLIN OKTOBER 1917 SEBENTES HEFT

INHALT: Letzte Notizen: Selene / Kurt Schwitters: Theoret. / Klaus v. Strobel: Gedichte / Karl Herzig: Gedichte / Oskar Mörz: Gedichte / Karl Siegel: Maps / Myron: Der schillerne Mensch / Das Antididakt / Rudolf Bauer: Fünf Zeichnungen



Rudolf Bauer

KLAUS KREIMEIER
UNE HISTOIRE DU
CINÉMA ALLEMAND :
la Ufa



Flammarion



METROPOLIS

◆ EIN FILM VON FRITZ LANG ◆



DEUTSCH



Erich Pommer (directeur Studio UFA)

A black and white close-up portrait of the actress Pola Negri. She is wearing a light-colored headscarf or turban. Her eyes are dark and looking directly at the camera. She has dark lipstick. A white, fluffy object is visible in the bottom right corner. A microphone is partially visible in the bottom right corner.

Pola
Negri

Emil
Jannings





Carl T. Dreyer et Alfred Hitchcock

LOTTE H. EISNER

L'Écran Démoniaque



PANORAMA DU FILM ALLEMAND

ENCYCLOPÉDIE DU CINÉMA

« La présence [chez Lubitsch] de l'esprit berlinois, le goût du détail réaliste, la tendance juive aux implications, qui conduit spontanément à des images double sens ».

*Le Cabinet du
Dr. Caligari de
R. Wiene 1920*



La création du film est à partager entre le producteur Pommer, les décorateurs (Warm, Herlth et Röhrig), le peintre Walter Reinmann, les acteurs Werner Krauss et Conrad Veidt, le réalisateur Robert Wiene et les scénaristes Carl Mayer et Hans Janowitz.

Le film, - composé d'un prologue, une histoire centrale racontée par un personnage interne, François, et un épilogue - , raconte l'histoire d'un charlatan, Caligari, qui hypnotise un somnambule, César, pour lui faire commettre des meurtres, alors qu'il est démasqué en sa double qualité de directeur de l'hôpital psychiatrique et d'assassin. Mais finalement, il s'avère que le narrateur est dans le même hôpital psychiatrique et le directeur est un médecin équilibré et attentif.













Wiene : « pour l'artiste expressionniste ce qui est extérieur est apparent. Plutôt, il essaie de représenter ce qui est intérieur. [...] Aujourd'hui, nous avons compris grâce à l'expressionnisme à quel point le réel est indifférent et combien l'irréel est puissant ».











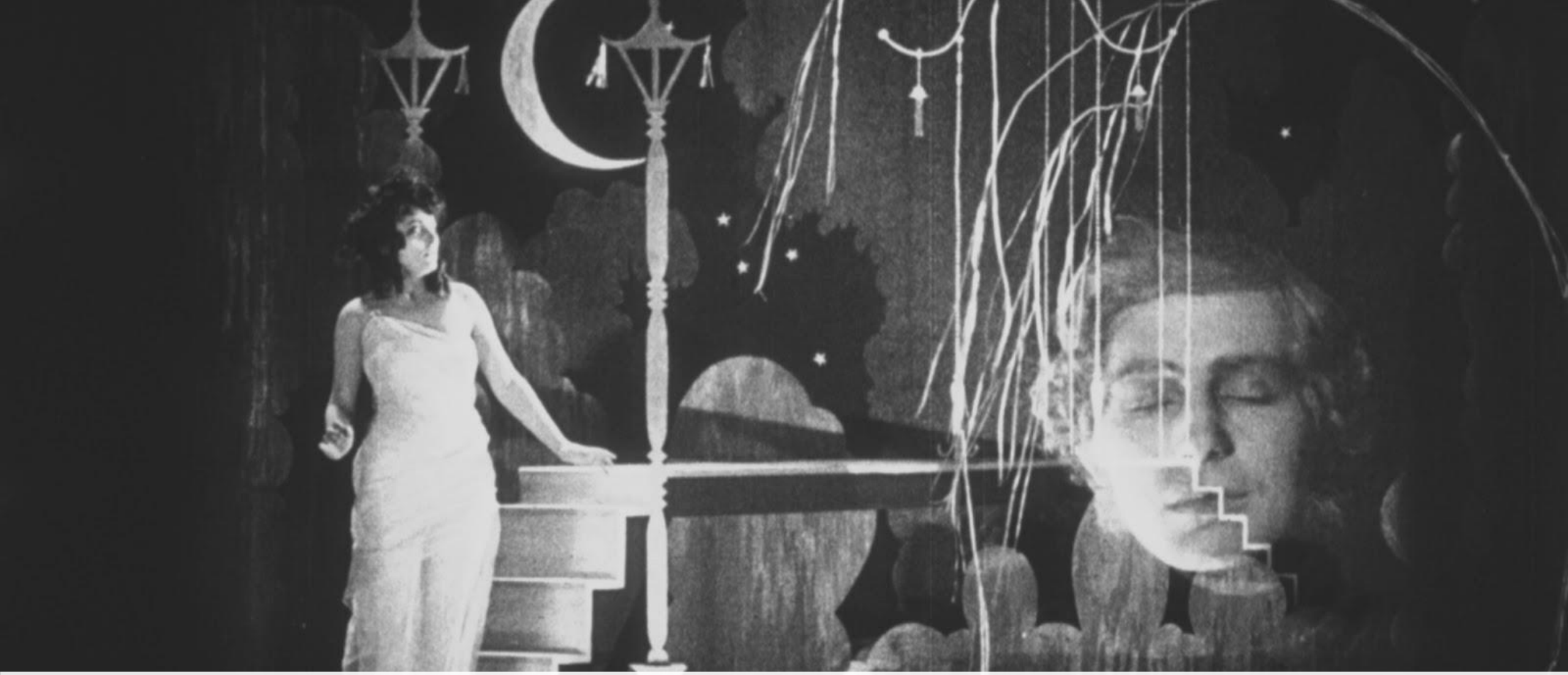


De l'aube à minuit (1920) réalisé par Karl Heinz Martin





Der Golem Paul Wegener 1920




Schatten (Le Montreur d'ombres, 1923) Arthur Robinson



Le Cabinet des figures de cire de Paul Leni (1924)





A black and white still from the 1922 silent film 'Nosferatu'. It shows a dark silhouette of a man, likely Count Dracula, standing on a staircase. He is leaning forward, with his right hand resting on the wooden handrail. The background is a bright, overexposed wall, creating a high-contrast scene. A semi-transparent white circle is overlaid on the right side of the image, containing text.

Nosferatu 1922 de
Friedrich W. Murnau
(Robert Plumpe)

21' - 23' voyage dans l'inconscient



A still from the film 'The Cabinet Dr. Orlok'. The scene is dimly lit with a strong yellowish-green color cast. On the right, a man with wavy hair is shown in profile, sitting at a table and eating. He is wearing a dark suit jacket over a light-colored shirt and a patterned tie. In front of him is a plate of food and a glass. On the left, a shadowy, pale figure with long, thin fingers is leaning over the table, its hands near the man's food. The background is dark and indistinct.

24' - 28' rencontre avec Orlok



















38' - 40'30" Découverte du cercueil









45' - 49'35'' Bestiaire



*„Nicht wahr –
wie ein Vampyr!“*

"N'est-ce pas...
comme un vampire !"



*" durchsichtig fast
körperlos..... "*

"Transparent...
Presque incorporel..."

*" fast ein
Phantom nur..... "*

"A peu de choses près,
un fantôme..."













*„Ich muß zu ihm.
Er kommt !!!“*

„Je dois le rejoindre.
Il arrive !“



Sindemalen keine andere
Rettung fürhänden,
es sey denn, daß ein
gar sündlos Weib dem
Vampyre den ersten
Schrey des Hahnen
vergessen mache.

Sie gäbe ihm son-
der Zwange ihr Blut.

*Pas d'autre salut
qu'une femme au cœur pur*





1h25 – 1h31 la mort de Nosferatu





















Postérité : le film
d'horreur et fantastique
The Black Cat,
E.Ulmer 1934

Cat People
Tourneur 1942



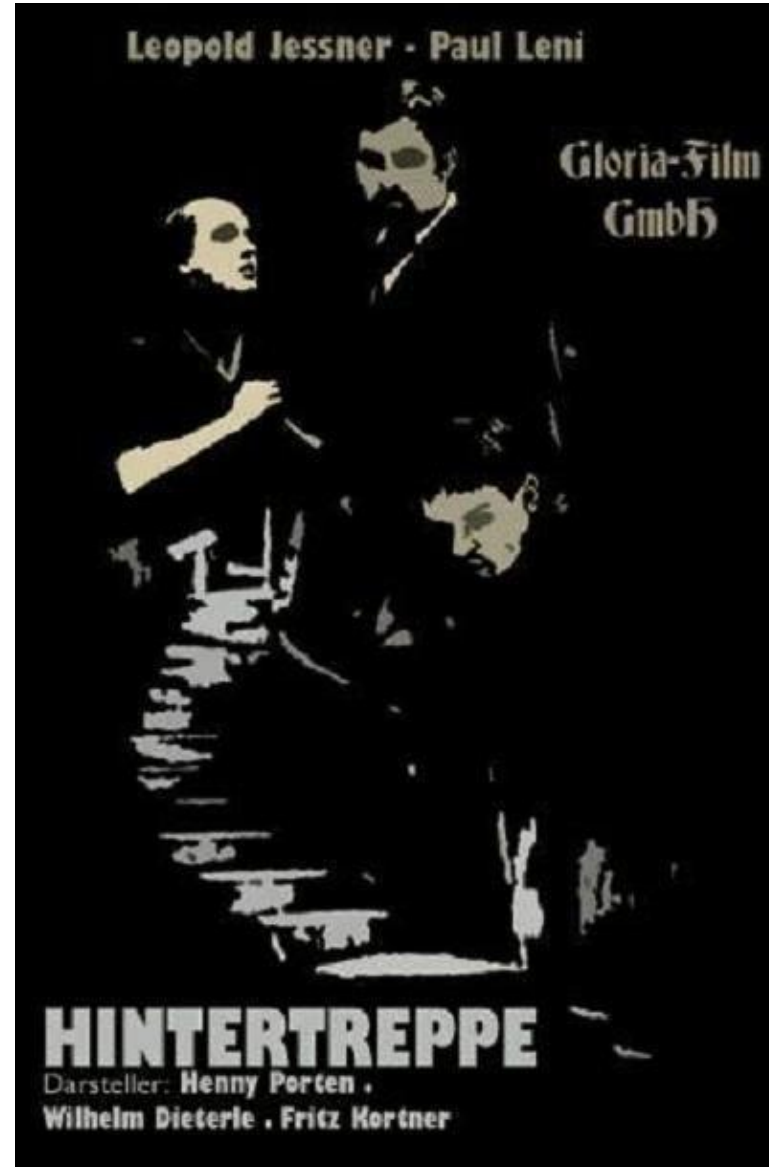
*The Seventh
Victim*
Robson 1943



Kammerspiel film (« film de chambre »)

Inspirés des expériences de Max Reinhardt, réalisés au début des années 1920, généralement basés sur un scénario de Carl Mayer. Il s'agit toujours de films représentant un milieu petit-bourgeois, des personnages liés à des modèles rigides de comportement, des drames liés aux désirs et aux ressentiments, et où on respire une présence menaçante du destin.

*L'escalier de
service*
(*Hintertreppe*,
1921) de Jessner
et Leni





Le rail (Scherben, 1921) de Lupu Pick

*Der letzte
Mann, 1924*
F. W.
Murnau















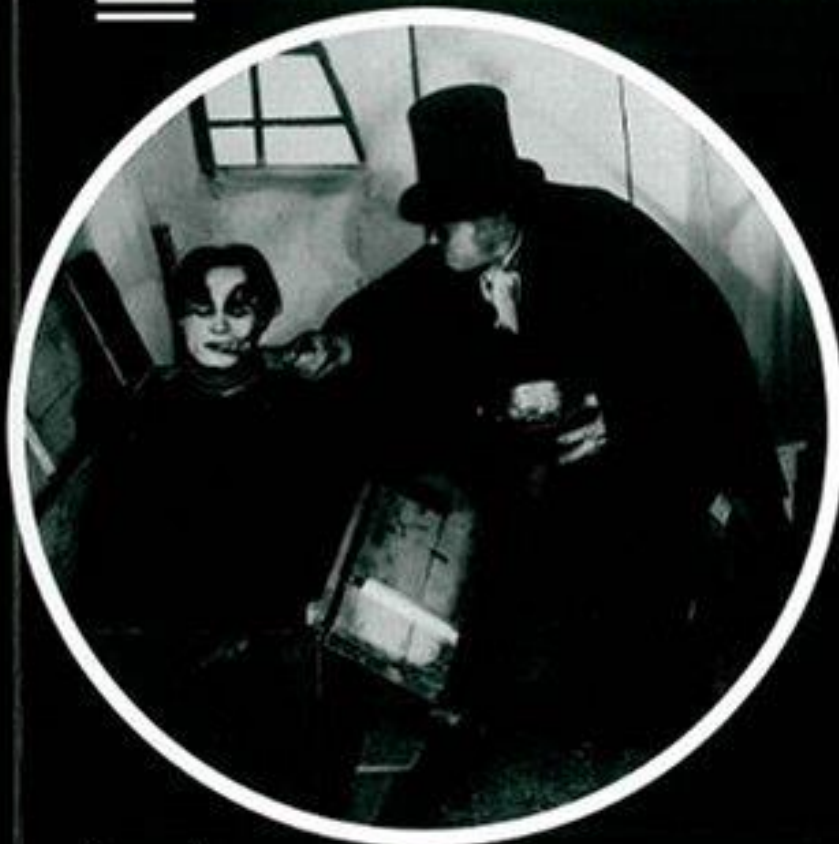






SIEGFRIED KRACAUER

DE CALIGARI
À HITLER



L'AGE D'HOMME

“Il est vrai qu’en période d’anarchie, la prépondérance de la vie instinctive ne se confine point à une seule couche de la population. Mais ce genre de vie n’est nulle part aussi évident et agressif que dans les couches inférieures de la classe moyenne où la cupidité et la jalousie sont accompagnées de profonds ressentiments et d’impulsions morales héritées, qui ont perdu toute fonction vitale”

Dans l'ouvrage de Kracauer la lecture politique semble prévaloir. Cette « histoire du cinéma allemand » propose une périodisation qui relève bien davantage de l'histoire politique que de celle du cinéma.

“il distingue quatre grandes périodes qu’articulent toujours des événements historiques majeurs : une « période archaïque » qui s’achève avec la fin de la Première Guerre mondiale ; une période précisément nommée d’« après-guerre » que vient clore l’acceptation du plan Dawes en 1924 ; une période « de stabilisation » qui porte directement le nom que les historiens donnent à cette demi-douzaine d’années au cours desquelles le pays revient sur la scène internationale et connaît un répit relatif jusqu’à la crise de 1929 ; une période « pré-hitlérienne » sur laquelle s’achève brusquement l’ouvrage qui ne connaît pas de conclusion”